

Mémoire préparé à l'intention du BAPE du projet minier Matawinie

Je suis née et ai grandi à Saint-Michel-des-Saints. J'ai laissé mon village pendant 9 ans, le temps de terminer mes études en médecine dentaire. Depuis près de 34 ans je demeure et pratique à St-Michel et j'en suis très heureuse. Je fais l'aller-retour à pied entre la maison et le bureau, même pour le midi, ça c'est carboneutre!

Par contre, j'approche de la retraite et personne ne s'est manifesté pour me remplacer, la population des environs n'étant pas suffisante pour intéresser un(e) jeune dentiste. J'ai opéré un bureau satellite pendant 17 ans à St-Côme, une municipalité située à 45 minutes de voiture, et j'ai dû le fermer parce qu'aucun autre dentiste ne voulait s'y installer. J'ai peur qu'il se passe la même chose ici quand je déciderai de me retirer.

C'est pourquoi lorsque j'ai entendu parler du projet minier et du nombre d'emplois qu'il pouvait générer, je me suis dit que j'aurais plus de chance de trouver de la relève avec une potentielle augmentation de l'achalandage.

Une mine pour l'effervescence économique, mais pas à tout prix!

Alors j'ai fait mes devoirs. Je participe au comité d'accompagnement pour m'imprégner du projet. À mon grand bonheur, je découvre une équipe dynamique avec un souci de conciliation avec la population et une réelle écoute de nos préoccupations. Ma principale étant la gestion des eaux de surfaces, j'ai obtenu toutes les réponses à mon questionnaire et dans ce contexte je peux dire que je ne suis pas inquiète pour la santé de la rivière Mattawin qui coule derrière ma maison vers le lac Taureau dans lequel ma famille et moi nous trempions les orteils chaque été.

Je suis favorable au projet, j'ai hâte de revoir des enfants dans mon quartier. Je crois qu'il est possible d'intégrer ce projet sans compromettre notre qualité de vie et même en l'améliorant. Si ces nouveaux emplois créés peuvent engendrer une augmentation de la population active au-delà du seuil critique nécessaire pour repeupler nos écoles et maintenir ou améliorer nos commerces et services, nous serons sortis, mais pas trop, du bois!

Enfin, ma préoccupation pour le futur sera d'assurer la vitalité de la collectivité après l'épuisement du gisement. Travaillons ensemble, dès maintenant, au développement de nouvelles idées pour éviter la répétition de l'exode de 2006.

Céline Racine, dmd

Chirurgien-dentiste